



ODD 4.7 : ÉDUCATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LES MODES DE VIE DURABLES

Une approche pédagogique globale de l'éducation au développement durable avec un auto-financement et un impact immédiat sur la société et l'économie mondiale.

Sommaire

Le plan pour un revenu supplémentaire pour tous et une économie mondiale supplémentaire durable pour la Terre (Plan SIFA) permet notre développement individuel en douceur, du nouveau-né au citoyen du monde. Il apporte aux communautés marginalisées l'autonomie qui leur permet de construire des infrastructures durables et des industries artisanales, financées par leurs communautés. Cela leur permettrait en outre de bénéficier, à moindre frais, du formidable réservoir d'expertise qui existe au sein des programmes et des agences des Nations unies. Il encourage ceux dont les besoins matériels sont déjà assurés à rechercher le bien-être par des activités non matérielles, telles que la culture, l'éducation et le développement personnel. Le plan SIFA permet aux entreprises et à l'industrie de passer sans conflit à une production durable, lorsqu'elles sont prêtes. Et il donne aux nations les moyens d'accélérer la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement et de l'ensemble des 17 ODD avec le soutien des entreprises et de l'industrie et de tous leurs citoyens. En plus de se concentrer sur les aspects éducatifs du Plan, ce document examine ses éléments structurels, comment il pourrait être mis en œuvre ; et ses effets sur chacun des ODD.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
PORTÉE PÉDAGOGIQUE DU PLAN	4
1. Les éléments qui doivent être inclus pour un complet développement de la personnalité humaine.	4
2. Comment l'éviction d'un ou plusieurs de ces facteurs affecte les économies et les sociétés et conduit à un développement non durable	4
3. Le Plan SIFA comme outil pédagogique pour un développement durable global.	5
4. Comment le Plan affecterait les communautés pauvres ; le commerce et l'industrie ; ceux qui vivent dans des pays dotés de systèmes de solidarité sociale ; et le développement durable des États membres de l'ONU.	8
ASPECTS STRUCTURELS DU PLAN.....	11
5. Comment fonctionne la prise de décision dans le Plan SIFA	11
6. Que faut-il ?.....	12
7. Comment le Plan est-il financé ?.....	13
8. Comment le Plan serait-il mis en œuvre ?	14
9. Comment le Plan serait administré.	15
COMMENT LE PLAN AFFECTE LA MISE EN ŒUVRE DES ODD.....	17
10. Comment le Plan favorise la réalisation de chacun des ODD	17
RÉSUMÉ	22
PLUS D'INFORMATIONS.....	23
QUELQUES VIDÉOS ET DOCUMENTS	23

INTRODUCTION

L'article 26 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme stipule : Toute personne a droit à l'éducation [....] L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine [...].

Une telle éducation est essentielle au développement durable car, lorsque notre développement personnel est entravé et notre aptitude à satisfaire à nos besoins personnels est trop limitée, nous sommes trop souvent tentés de rechercher la sécurité, l'amour, l'estime et l'épanouissement personnel dans une utilisation croissante de substituts impliquant une utilisation excessive de ressources naturelles. Cela a conduit aux modes de consommation et de production actuels non durables et sape notre capacité à atteindre les objectifs de développement durable (ODD).

L'objectif de développement durable (ODD) 4 vise à remédier à cette situation. Il revendique le droit pour chacun à disposer d'opportunités d'apprentissage tout au long de la vie.

L'ODD 4.7 nous oblige à veiller à ce que tous les apprenants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation au développement durable et à des modes de vie durables, les droits de l'homme, l'égalité des sexes, la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence, de la citoyenneté mondiale, de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.

Le Plan pour un revenu complémentaire pour tous et une économie durable pour la Terre (le Plan SIFA) aborde ces points comme suit :

Il concentre l'attention de chaque personne sur une action durable à l'échelle mondiale en fournissant à chaque femme, homme et enfant un revenu supplémentaire à dépenser dans l'acquisition de biens et services durables. Il est adossé à un fonctionnement fondé sur des consultations mondiales auxquelles tous sont invités à participer pour déterminer quels biens et services peuvent être considérés comme durables au cours d'une année donnée et peuvent donc être achetés à partir de ces revenus supplémentaires. Il génère une économie mondiale durable supplémentaire où ces biens et services peuvent être achetés.

PORTÉE PÉDAGOGIQUE DU PLAN

1. Les éléments qui doivent être inclus pour un complet développement de la personnalité humaine.

Au fur et à mesure que nous passons de l'enfance à l'âge adulte, notre nature intérieure se concentre instinctivement sur la satisfaction de nos propres besoins par rapport à notre environnement extérieur, qui se développe progressivement à mesure que nous devenons adultes. Notre développement individuel est déterminé par l'interaction entre notre « nature » intérieure individuelle et notre environnement naturel, social et économique.

Lorsque nous observons un nouveau-né, nous remarquons d'abord qu'il est entièrement concentré sur ses propres besoins physiologiques —respirer, boire/manger et dormir—. Puis, à mesure qu'il devient plus adulte, il devient de plus en plus conscient des autres et sa recherche de sécurité commence à s'étendre avec ses sentiments d'amour et d'appartenance pour inclure la famille et la communauté, où l'estime devient de plus en plus importante. Notre sens individuel de la communauté peut alors s'étendre jusqu'à ce que nous nous considérons comme faisant partie de la société mondiale voire plus.

Pour chacun d'entre nous, ce processus est unique, en fonction de ce qui nous apporte un sentiment d'épanouissement personnel au sein de nos communautés. Dans le monde d'aujourd'hui, cela englobe l'environnement naturel et peut également s'étendre bien au-delà jusqu'à inclure la société mondiale. En tant que personne, nous développons donc constamment notre individualité. Si nous avons la chance de pouvoir être pleinement guidés par notre sentiment d'épanouissement personnel en tant que partie intégrante d'un plus grand tout, ce processus peut conduire à un sentiment d'appartenance universelle, accompagné d'un sentiment de bienveillance pour tout ce dont nous sommes partie intégrante, ainsi que d'un sentiment de solidarité et de citoyenneté à l'échelle mondiale.

Bien que ce processus puisse être observé au moins en partie à la fois en nous-mêmes et dans le monde qui nous entoure, il a été décrit par le psychologue du développement Abraham Maslow dans ce qu'il décrit comme une « hiérarchie des besoins ».

2. Comment l'éviction d'un ou plusieurs de ces facteurs affecte les économies et les sociétés et conduit à un développement non durable

Le plaisir et la douleur associés à la satisfaction de nos besoins sont extrêmement forts car, en fin de compte, notre survie et notre bonheur dépendent de notre capacité à fonctionner en tant qu'êtres humains heureux, aptes à réaliser tout notre potentiel.

Là où nous sommes incapables de nous développer d'une manière intégrée et de fonctionner en harmonie avec notre nature individuelle, des problèmes ont tendance à survenir dans nos relations personnelles, sociales et économiques et dans notre connexion harmonieuse avec la Nature. Nous cherchons alors trop souvent à satisfaire nos besoins physiologiques et nos besoins de sécurité, d'amour, d'estime et d'épanouissement personnel en accumulant plus de richesses (et donc de

pouvoir) que les autres et à leur détriment. Cela accroît le gouffre qui existe entre les riches et les pauvres et augmente l'iniquité sociale. Lorsque l'utilisation de ces substituts n'apporte pas le sentiment intérieur de sécurité, d'amour, d'estime et d'épanouissement personnel auquel nous aspirons si profondément, nombre d'entre nous tentent de compenser en accumulant encore plus, ce qui amoindrit la capacité de la Terre à nous soutenir.

3. Le Plan SIFA comme outil pédagogique pour un développement durable global.

Le rôle des agents de développement.

Kooistra, le développeur du plan, a suggéré qu'il y aurait 2 agents de développement pour 1000 personnes.

Les agents de développement auraient les tâches suivantes :

1. Permettre aux personnes individuelles (qui décident librement de demander leur aide) d'être en contact avec leurs propres aspirations les plus profondes afin qu'elles puissent se développer librement à travers les étapes de leur propre évolution personnelle.
2. Veiller à ce que chacune des consultations de groupe, du niveau local au niveau mondial, permette à tous les participants de s'exprimer librement et d'être entendus.

Le rôle pédagogique des agents de développement auprès des individus qui souhaitent faire appel à leurs services est de les aider à entrer en contact avec leurs besoins individuels et à y répondre. Ceux-ci sont trop souvent obscurcis par les conventions familiales et sociétales, les pressions se rapportant au rôle que l'individu peut jouer en fonction du genre, la convenance des membres individuels de la famille, etc. La fin des années mille neuf cent soixante a vu une fusion entre les approches holistiques et analytiques du développement personnel, des approches de cultures orientales holistiques (yoga, acupuncture, arts martiaux, etc.) et les approches analytiques occidentales (approches freudienne et jungienne, sources expérimentales, comme le biofeedback, etc.). Une combinaison de ces approches ferait partie du programme et serait appliquée à la croissance personnelle des conseillers eux-mêmes, afin qu'ils comprennent le processus de l'intérieur.

Le processus de faire des choix individuels est donc susceptible pour de nombreuses personnes de devenir une partie intégrante du « plein épanouissement de leur personnalité humaine ».

Les agents de développement seraient également formés à promouvoir des discussions de groupe inclusives. La sanction de la fraude ou de l'abus du système est l'exclusion temporaire ou permanente, que l'on exerce le rôle de conseiller, de participant ou de fournisseur de biens et de services pour le marché mondial durable supplémentaire.

En utilisant les opportunités d'éduquer un grand nombre de personnes auxquelles recourent actuellement les meilleures universités via Internet, l'ONU et ses agences et programmes spécialisés peuvent fournir une éducation approfondie en conseil de vie et de croissance personnelle et en animation de groupe. Ceux qui reçoivent la formation à l'échelon mondial

peuvent ensuite éduquer les autres dans leur propre pays dans les langues nationales et locales en maintenant un dialogue permanent sur la façon dont les approches éducatives mondiales se traduisent dans la diversité culturelle. De cette manière, un grand nombre de conseillers peuvent être formés.

Comment les discussions de groupe contribueraient au développement durable de l'individu et de la communauté.

L'objet de discussions en petits groupes (environ 20-25 personnes chacun) est de dresser des listes de produits et services qui peuvent être achetés de manière durable via le Plan au cours d'une année donnée. Ces biens et services sont également soumis à des changements constants.

Chaque personne participerait à un groupe de son choix.

Il est probable qu'une incitation initiale immédiate à participer soit de voir que la gamme de produits et de services que nous-mêmes ou les groupes que nous souhaitons soutenir pourrions souhaiter choisir figure sur la liste.

Il est probable qu'il y aurait une multiplicité de groupes parmi lesquels choisir au niveau local : ceux organisés par les communautés locales, les écoles, les groupes d'intérêts spéciaux - groupes professionnels et culturels, clubs sportifs, orchestres, groupes d'action sociale, etc. Ces groupes seraient susceptibles de bénéficier du Plan, puisque chacun est libre de consacrer jusqu'à la moitié de son revenu individuel à d'autres préoccupations. Bien que la participation soit volontaire, l'idée est que tous devraient finalement juger bon d'adhérer.

Les listes établies au niveau local sont ensuite transmises à des groupes au niveau du village ou de la ville qui répètent le processus avec les listes des différents groupes de leur zone géographique.

Bien que chaque groupe choisisse ses propres animateurs, les agents de développement sont là pour « surveiller le processus ». Ils veillent à ce que tous ceux qui le souhaitent soient pleinement entendus et qu'une attention particulière soit accordée aux biens et services qui sont durables à ce moment-là et à ceux qui, par ailleurs, nuisent réellement aux personnes ou à une partie de la nature.

Lorsqu'un membre d'un groupe n'est pas d'accord avec un article à placer sur la liste ou à exclure, il doit fournir des raisons convaincantes. Ceux qui exercent localement une grande influence personnelle tentent d'intimider les membres du groupe, peuvent se voir exclus du système. S'ils s'en sortent en influençant des choix spécifiques, les choix non durables seront éliminés lorsque la liste de ce groupe de base sera discutée avec d'autres listes aux niveaux du village, du district, ou à un niveau régional, national ou mondial. L'intimidation peut conduire à l'exclusion du système à la fois en termes de perception d'un revenu supplémentaire et, plus important pour beaucoup, en termes d'autorisation à fournir des biens et/ou des services pour cette économie mondiale supplémentaire.

À la fin du processus de consultation mondiale, tous reçoivent une liste finale de biens et services à partir de laquelle ils peuvent choisir ce qu'ils souhaitent acheter à partir de leur revenu supplémentaire cette année-là. Dans de nombreux cas, un produit sera répertorié avec une Plan SIFA : Approche éducative globale - 1er septembre 2022.

discussion bien argumentée sur les raisons de son inclusion inclus cette année-là.

Ce processus de discussion de groupe éduque les participants à deux niveaux : il explique pourquoi certains produits et actions peuvent être considérés comme durables et comment ils ont un impact sur les autres personnes et la planète et donc, en fin de compte, sur eux-mêmes ; en d'autres termes, il contribue à favoriser une consommation et un mode de production plus responsables. Les idées proviennent d'une compréhension approfondie de ce qui est durable et de ce qui ne l'est pas et comment cela affecte réellement notre personne et notre environnement immédiat. Parce qu'il est démontré que les idées ont une incidence directe sur notre propre bien-être et notre santé, elles sont susceptibles d'être plus naturellement respectées.

Ce processus aide à conférer aux gens une compréhension commune sur la manière dont leur bien-être individuel et celui du monde dans son ensemble sont alignés, ce qui est utile pour surmonter les luttes intestines entre les personnes, les entreprises et les pays. Ces luttes entravent actuellement nos capacités en tant que communauté mondiale à faire face à nos défis communs. Les discussions en petits groupes sont donc un outil pour faciliter les négociations locales aussi bien qu'internationales en vue de parvenir à des accords mondiaux.

Enfin, ils enseignent les processus éducatifs dans la prise de décision démocratique à des personnes de tous âges et de tous les secteurs de la société. Ils mettent à nu les manières subtiles et moins subtiles dont nous sommes manipulés pour accepter les structures de pouvoir qui nous divisent. Ils nous fournissent les outils pour en discuter et éviter les pressions chaque fois qu'elles sont exercées.

Comment notre choix de biens et de services nous aide à embrasser plus pleinement chaque nouvelle phase de notre développement personnel, depuis la petite enfance jusqu'au citoyen du monde.

Là où nous pourrions ne pas être en mesure de gérer notre bien-être physiologique, par exemple, nous pourrions décider d'appliquer des approches de production permaculturelle à la production alimentaire dans nos arrière-cours, sur nos toits ou sur les murs de nos maisons et utiliser la production supplémentaire pour troquer pour ce qui nous manque.

Si nous ressentons de l'insécurité dans notre relation aux autres, nous bénéficierons des techniques apprises lors des discussions de groupe à la fois pour nous faire entendre des autres et pour nous organiser avec d'autres afin de contrer la violence individuelle et celle des gangs. On peut aussi apprendre à mieux se défendre en utilisant nos revenus complémentaires pour apprendre les arts martiaux.

Apprendre à être en contact avec les stimulations émanant de notre nature intérieure nous permettra de nous engager, lorsque nous serons prêts, sur la voie de notre propre développement intérieur, développement source d'un épanouissement intérieur, d'une autonomie et une appréciation de nous-mêmes qui attirent l'appréciation, l'amour et l'estime des autres pour ce que nous sommes en tant qu'êtres humains.

Dans ce processus, nous pouvons utiliser notre revenu supplémentaire, même s'il est susceptible d'être modeste au départ. En même temps, nous avons le soutien des animateurs pour nous aider

dans nos choix personnels annuels et nos interactions de groupe.

Le Plan favorise l'égalité des sexes en intégrant chez les hommes et les femmes les fonctions cérébrales qui, dans les cultures dominantes d'aujourd'hui, tendent à être associées au fait d'être une femme - la "perception directe ou intuitive" avec celles qui sont considérées comme "masculines" - les capacités de penser logiquement, planifier et agir. Bien sûr, nous possédons tous à la fois des capacités mentales « féminines » et « masculines ». Il s'agit de ce que nos cultures nous incitent à développer.

Kooistra pensait que la discrimination sexuelle survient parce que chaque sexe est mal à l'aise avec ceux qui ont un accent différent dans leur façon de penser et d'agir.

Le Plan favorise un développement intérieur équilibré. Les aspects mentaux intuitifs entrent en jeu lorsque nous cherchons à choisir les produits qui correspondent le mieux à nos besoins à un moment donné ; ils peuvent aussi entrer instantanément en jeu dans les discussions de groupe lorsque nous avons un aperçu soudain de ce qui doit être dit dans une situation donnée. Les capacités mentales « masculines » sont davantage développées, car nous appliquons ce que nous apprenons et achetons à ce que nous considérons comme le meilleur usage dans nos vies, par une planification et une action rationnelles. Bien entendu, tant les hommes que les femmes utilisent en permanence tous les aspects du fonctionnement mental dans la vie quotidienne. Kooistra croyait que la discrimination sexuelle naît de la peur qui surgit lorsque nous ne comprenons pas complètement l'autre - une peur qui va de pair avec un développement mental déséquilibré chez les deux sexes.

4. Comment le Plan affecterait les communautés pauvres ; le commerce et l'industrie ; ceux qui vivent dans des pays dotés de systèmes de solidarité sociale ; et le développement durable des États membres de l'ONU.

Avant de se lancer dans une entreprise majeure, il est naturel de chercher des garanties de succès. Et pourtant, nous sommes confrontés à des défis sans précédent.

La seule façon d'avancer est de commencer là où nous en sommes, de reconnaître toujours plus clairement les problèmes qui doivent être résolus, et de le faire avec tous les outils à notre disposition. Le plan décrit ici est l'un de ces outils qui devra grandir et être modifié au fur et à mesure que nous progressons.

Voici quelques-uns de ses effets potentiels :

Effets sur les très pauvres.

Si chaque homme, femme et enfant recevait 500 dollars par an (agrégé d'environ 7 % par an), à consacrer exclusivement à son développement durable, la pauvreté et la pollution disparaîtraient.

Dans les régions pauvres, où une personne gagne 500 \$ par an, 500 \$ de plus pour chaque membre de la famille est une fortune relative. Ce pécule pourrait être dépensé pour la production alimentaire, l'éducation ou la création d'une industrie artisanale. Les villageois pourraient mettre en commun jusqu'à 50% de leurs revenus supplémentaires sur les ressources communautaires pour

l'eau potable, les égouts et les infrastructures énergétiques, etc., ce qui favoriserait la santé, libérerait la communauté, en particulier les femmes, pour consacrer du temps et de l'énergie à d'autres formes de développement. Un tel développement, financé par les membres de la communauté, pourrait être soutenu à peu de frais par la vaste expertise disponible au sein des programmes et des agences spécialisées du système des Nations unies.

Bientôt, la pauvreté et la maladie dans les zones les plus marginalisées pourraient diminuer grâce au développement de puits pour l'eau potable, d'installations sanitaires, de sources d'énergie solaire pour remplacer les feux de bois, de sources d'alimentation saine, d'une plus grande connectivité, d'industries artisanales florissantes et d'autres infrastructures qui servent le bien-être des communautés actuellement frappées par la pauvreté. Les marchés internationaux s'étendraient progressivement dans les régions les plus pauvres.

Effets sur les entreprises et l'industrie.

Les entreprises du monde entier auraient la possibilité de contribuer à un nouveau marché mondial de biens et services durables. Elles pourraient faire connaître leurs biens et services tout en adaptant de plus en plus leur production à ce nouveau marché mondial. Leur publicité ferait la promotion de biens et de services durables, disponibles à l'achat avec le revenu supplémentaire des gens. Cela éduquerait les gens à la consommation et à la production durables et attirerait l'attention sur les possibilités de construire l'épanouissement personnel et le bien-être sans nuire à la nature. Ceci, à son tour, peut aider à compenser la publicité commerciale actuelle qui a tendance à se concentrer sur le gain d'argent et l'augmentation du prestige et du statut.

Alors que l'attention se porte de plus en plus sur le développement durable parmi les personnes à tous les niveaux de la société dans le monde, le secteur privé trouverait de plus en plus intéressant de se concentrer sur les biens et services durables à la fois dans l'ancienne et la nouvelle économie mondiale durable et de pouvoir changer d'orientation sans conflit lorsqu'ils sont prêts. Ce processus est susceptible d'avoir un effet boule de neige sur la production de biens et de services durables.

Effets sur les riches et sur la capacité de croissance durable de l'économie mondiale.

Dans les régions plus riches, où les 500 \$ initiaux ne représentent pas un pourcentage important des dépenses globales, la publicité attirerait de plus en plus l'attention sur les biens et services immatériels, tels que les façons d'être créatif, l'éducation, la croissance personnelle et les séances de développement qui peuvent nous aider à mener des vies plus épanouies, c'est-à-dire des services qui ne polluent ni n'appauvrissent l'environnement.

Ces articles peuvent être achetés et vendus de manière durable tout en permettant à l'économie mondiale de croître à l'infini, en s'appuyant sur tout ce que les technologies de l'information (TI) ont à offrir, tout en nourrissant la créativité des gens.

Effets sur l'économie mondiale.

Les attitudes changeraient à mesure que les individus, l'industrie et les gouvernements connaîtraient les avantages de servir le bien-être des personnes et de la planète et verraient la pauvreté, le chômage, la désintégration sociale et la pollution diminuer.

Au fur et à mesure que les marchés mondiaux des biens et services qui améliorent la vie et respectent l'environnement se développeraient, les industries de l'armement, les sociétés pharmaceutiques, énergétiques et électroniques et d'autres pourraient progressivement réorienter la recherche et le développement vers la production de produits plus durables et qui améliorent la vie, tant dans les anciennes économies que dans la nouvelle économie mondiale durable. Leurs campagnes publicitaires soutiendraient cette orientation, afin de ne pas être considérées comme insoutenables dans le contexte de la nouvelle prise de conscience croissante.

Effets sur les États membres de l'ONU.

Tous les États membres de l'ONU qui prennent actuellement du retard sur leur engagement à atteindre les ODD d'ici 2030 constateront qu'ils sont soutenus dans leur mission par toutes les personnes à tous les niveaux de leur population.

Le plan aligne les personnes, les entreprises et les États membres dans un mouvement mondial en boule de neige de citoyens du monde se concentrant sur des pratiques de vie plus durables.

Résumé des aspects éducatifs du plan.

Le Plan applique un certain nombre d'approches éducatives diverses, qui ciblent le développement personnel individuel pour contrer les effets néfastes que les besoins non durables des personnes ont sur notre économie et notre société mondiales. Il implique des personnes à la base dans des consultations mondiales pour examiner ce qui est durable dans chaque aspect de leur vie. Il permet aux entreprises de participer, car elles sont prêtes à promouvoir la durabilité par le biais de leur publicité et de leurs pratiques commerciales. Cela aide à aligner la pensée des gens sur ce qui sert le plus nos intérêts combinés de telle manière qu'il fournit une base pour l'émergence d'une société et d'une économie mondiales plus cohérentes et durables. Une telle approche éducative à multiples facettes ne peut que contribuer à aligner plus harmonieusement les États membres alors qu'ils cherchent à faire face aux nombreuses menaces qui pèsent sur les moyens de subsistance, le bien-être et la durabilité.

Les aspects éducatifs du plan SIFA ont un impact sur la vie et les comportements des individus et des entreprises de manière à avoir un effet direct sur les sociétés et les économies à l'échelle mondiale.

ASPECTS STRUCTURELS DU PLAN

5. Comment fonctionne la prise de décision dans le Plan SIFA

L'ONU a une portée énorme, accrue par les réseaux mondiaux de ses divers programmes et agences. Ceci, associé à la portée des organisations de la société civile accréditées auprès du Conseil économique et social des Nations unies, peut aider à mobiliser les gens au niveau local pour participer à des consultations mondiales sur ce qui peut être offert en toute sécurité par le biais du Plan.

Tous sont encouragés à collaborer en petits groupes, pour décider globalement ce qui peut être proposé aux participants une année donnée, pour l'achat de biens durables avec leur revenu annuel SIFA . Ici, ceux qui ont une meilleure compréhension de la durabilité, en particulier les peuples autochtones, auront l'occasion d'instruire les autres sur le profond changement d'attitude qui doit avoir lieu si l'humanité veut vivre de manière durable.

Bien entendu, nul ne peut être contraint de participer, mais beaucoup sont susceptibles de se joindre initialement pour s'assurer que les biens et services qu'ils souhaitent acheter ou vendre sur le marché SIFA sont inclus.

D'autres se joindront aux consultations organisées par les écoles et les communautés.

Les groupes locaux dressent chaque année des listes de biens et services qu'ils souhaitent voir inclus. Ces listes sont ensuite réévaluées par leurs représentants au niveau régional et au-delà. De nouvelles listes améliorées sont ainsi créées à partir des précédentes, qui expliquent clairement pourquoi certains produits peuvent être considérés comme durables dans un certain domaine et pourquoi d'autres ne le peuvent pas.

Ce processus fonctionnerait comme un programme mondial d'auto-éducation qui renforce et inspire les programmes publicitaires qui influencent la compréhension des gens sur la façon de développer leur santé personnelle, leur prospérité et leur bien-être.

Les mentalités changeraient chaque année puisque chacun est invité à choisir des biens et services respectueux de l'environnement pour son développement personnel. Tous, riches et pauvres, seraient encouragés à se poser des questions telles que : « Qu'est-ce que la santé ? « Qu'est-ce qui ajoute de la profondeur et du sens à la vie ? » et "Comment un individu peut-il se développer personnellement sans nuire aux autres ou à l'environnement?"

La prise de décision dans le Plan devrait finalement impliquer toutes les personnes.

Ce type de prise de décision est déjà utilisé par certaines organisations mondiales. L'avantage est qu'un sentiment de communauté se forme lorsque de tels sujets sont discutés concernant ce qui est sain et ce qui est nocif pour la santé individuelle et/ou planétaire. Les décisions sont prises dans le contexte des conditions à un moment précis.

6. Que faut-il ?

Ce Plan offre potentiellement un revenu complémentaire à toutes les personnes. Tous les moyens techniques existent déjà.

L'infrastructure serait composée de :

1. un réseau informatique mondial ; connecté à
2. une Agence pour administrer tous les aspects du Plan, avec
3. des comptes pour chaque participant, potentiellement pour chaque homme, femme et enfant dans le monde au sein du réseau électronique mondial géré par l'Agence administrative SIFA avec facilités bancaires ; et
4. deux agents de développement par tranche de mille habitants, spécialement formés au fonctionnement du Plan, Même s'il faudra du temps pour construire l'infrastructure du Plan, le savoir-faire est disponible, tout comme les moyens d'éduquer des milliers de personnes via Internet. Actuellement, les professeurs de Harvard donnent des conférences à des milliers de personnes simultanément via Internet.

Ces agents de développement soutiennent les individus et préservent leur capacité à faire des choix sans pression extérieure. Ils sécurisent également le processus de prise de décision en petits groupes, pour permettre à tous d'être entendus. Chacun de ces agents de développement a accès à ce système administratif entièrement informatisé, tant à des fins d'information que de saisie de données. Le système est contrôlé par des personnes du monde entier. Beaucoup possèdent déjà des smartphones. La mise en œuvre du système devrait aller de pair avec l'accès universel à Internet, soutenu par l'Union internationale des télécommunications (UIT).

Le plan est similaire à un système de troc par correspondance

Chaque année, les personnes à la base sont invitées à décider à l'aide de consultations mondiales pour établir quels biens et/ou services peuvent être considérés comme durables cette année-là et peuvent donc être proposés à l'achat par le revenu supplémentaire des personnes.

Chaque personne reçoit alors un crédit, commençant par l'équivalent de 500 dollars US par an. Il s'agit d'une estimation, faite par des économistes, du nombre de biens et de services qui peuvent être réellement commercialisés via un marché mondial qui relie ceux qui en ont besoin à ceux qui ont des produits supplémentaires à vendre.

Une fois par an, chaque personne est invitée à commander des biens et services jusqu'à l'équivalent de 500 dollars américains pour son développement personnel. Rien de nocif pour qui que ce soit ou pour la Planète ne peut être acheté, tel que déterminé par les listes créées chaque année dans le cadre des consultations mondiales. Le crédit de ceux qui ne souhaitent pas participer est annulé pour cette année-là afin d'éviter l'inflation.

Ces « commandes » sont saisies sur un système bancaire numérique, qui relie tous les pays et toutes les personnes. Les personnes qui peuvent fournir les biens et services d'amélioration de la vie demandés en font la publicité et leurs produits correspondent à la demande.

Une fois que l'offre et la demande correspondent exactement, les biens et services

commercialisables sont produits, la monnaie électronique peut être créée et répartie entre tous les participants (toutes les personnes) et l'échange peut avoir lieu.

7. Comment le Plan est-il financé ?

Dans le passé, la monnaie d'un pays était considérée comme « forte » ou « non sujette à des fluctuations importantes » dans la mesure où elle était couverte par des réserves d'or.

Aujourd'hui, la monnaie d'un pays est considérée comme « forte » dans la mesure où elle est couverte par des « biens et services marchands ».

La banque centrale de chaque pays est confrontée au défi de réguler la monnaie en circulation en fonction des biens et services effectivement achetés et vendus.

S'il y a trop d'argent en circulation, il y a inflation, l'argent perd de sa valeur et les prix montent. S'il y a trop peu de devises disponibles, les prix baissent et les biens et services perdent leur valeur.

L'argent peut être avant tout considéré comme un système de points attribué à chaque produit et service pour faciliter le troc.

Plus il y a de biens et services **commercialisables**, plus la monnaie « forte » peut être créée.

Dans le monde d'aujourd'hui, les riches et les pauvres limitent la production de monnaie pour des raisons opposées. Les riches ont le potentiel de produire les biens et les services mais n'ont pas les marchés. Les pauvres ont besoin de biens et de services, mais ne peuvent pas les produire. Les deux sont limités en termes de monnaie pouvant être créée, tant que la monnaie est créée sur une base nationale ou régionale.

Dès que le monde est considéré comme un ensemble économique, une monnaie supplémentaire peut être créée pour répondre à la situation mondiale de l'offre et de la demande.

Une fois que l'offre et la demande ont été mises en correspondance, le montant exact de devises fortes peut être créé pour faciliter l'échange. Étant donné que la monnaie correspond à la vente réelle de biens et de services, la devise créée n'est pas soumise à des fluctuations. Cette monnaie forte peut ensuite être répartie entre la population mondiale en tant que revenu supplémentaire et les achats peuvent avoir lieu.

Tout revenu supplémentaire non utilisé est retiré du système pour s'assurer que la monnaie reste stable pour cette année.

Chaque année, de nouvelles estimations ont lieu et une nouvelle quantité de monnaie est créée. Si le monde entier était réuni en un seul marché, des économistes ont estimé que l'économie mondiale pourrait croître de 5 à 10 %. Nous utiliserons de manière conservatoire le taux de 7 %, si la capacité de production correspondait effectivement aux besoins des gens. Ce montant serait alors utilisé à plusieurs fins, dont la construction de l'infrastructure et la mise en œuvre de ce Plan ; et un fonds pour contrer l'inflation et la déflation et compenser toute erreur de calcul pour une

année donnée.

Une fois ces coûts déduits et le reste réparti également entre la population mondiale, il a été estimé, aux fins d'illustration du Plan, que chaque personne recevrait l'équivalent d'environ 500 dollars US la première année.

Chaque année, plus de personnes deviendront des contributeurs à cette économie supplémentaire et ainsi la croissance se poursuivra et la part de chaque personne dans la nouvelle économie augmentera. Parce que le monde entier est en constante évolution, ces chiffres changent constamment et ces calculs devraient être faits chaque année pour faire face à la situation. Les 7 % ne sont donc qu'un moyen d'illustrer le fonctionnement du financement.

Caractéristiques de la monnaie numérique SIFA.

La monnaie numérique SIFA est un système d'échange de points et ne peut être utilisée que pour commander des biens et services sélectionnés par les participants et mis à disposition sur le marché électronique des biens et services durables par l'intermédiaire de l'Agence administrative SIFA. La monnaie numérique SIFA ne serait utilisée que dans les transactions électroniques, exclusivement à des fins de développement durable. Les gens détermineraient eux-mêmes leurs besoins les plus urgents ou mettraient en commun jusqu'à 50 % de leurs revenus supplémentaires durables pour le développement de leurs communautés. Cette facette du Plan consiste en un développement à l'échelle locale, permettant aux individus de contribuer à la réalisation des ODD.

La monnaie SIFA sera exempte d'inflation et émise par une Agence administrative de coordination.

Les banques qui acceptent de participer au Plan seront rémunérées pour convertir la monnaie SIFA en monnaies nationales, puis les mettre à la disposition des producteurs sans intérêt. Aucune fraude ne sera possible en utilisant la devise SIFA.

Parce qu'il existe un lien direct entre le producteur et le consommateur, il ne peut y avoir de spéculation, d'intérêt ou de possibilité d'inflation. L'ensemble du système est ouvert au contrôle de tous les participants. Ceux qui savent le système seront exclus de la participation.

Les biens et services fournis par le Plan sont acheminés à tous les consommateurs sous la supervision conjointe de tous les individus et de celle des deux agents de développement responsables de la mise en œuvre du Plan dans leur territoire. Ces biens et services ne peuvent être reçus qu'après une identification appropriée. De cette façon, chacun peut protéger son propre intérêt.

8. Comment le Plan serait-il mis en œuvre ?

Nous pouvons commencer par une approche ascendante combinée à une approche descendante pour commencer à construire la coopération mondiale nécessaire pour promouvoir les trois dimensions du développement durable : l'environnement, la société et l'économie, qui sont nécessaires pour accélérer la réalisation de l'Agenda 2030 et de tous les ODD.

Une approche ascendante peut inclure des personnes et des organisations qui partagent les valeurs promues par le système proposé ici : "le bien-être de tous et de la nature dans son ensemble".

Il existe, par exemple, actuellement quelque 5 451 ONG dotées d'un statut consultatif actif auprès du Conseil économique et social de l'ONU (UN ECOSOC), qui sont évaluées en fonction de leur degré de partage des objectifs de l'ONU dans le domaine de l'économie et de la société. Bon nombre de ces organisations se concentrent sur le développement et travaillent avec des communautés de base dans le monde entier.

La plupart d'entre nous sommes connectés via diverses modalités de l'ONU. Nous partageons tous les objectifs de l'ONU tout en ayant nos propres approches et expertises.

Ces modalités sont un point de départ pour atteindre ceux qui souhaitent élaborer les détails du Plan afin qu'il réponde au maximum aux besoins et au bien-être de la riche diversité des personnes dans le monde.

Une approche descendante commencerait par une coalition d'États membres de l'ONU désireux d'introduire une telle initiative mondiale via l'Assemblée générale des Nations unies.

Une telle démarche implique généralement une combinaison d'États membres des divers groupements politiques qui, en cas de succès, adopteraient une résolution sur laquelle tous les États membres seraient d'accord par consensus.

Une telle décision est souvent prise en plusieurs étapes : Un rapport du Secrétaire général, qui décrit comment un tel système pourrait fonctionner et avoir un impact sur la communauté mondiale ; et une série de réunions d'un "groupe de travail ouvert", composé d'un certain nombre d'États membres de diverses régions géographiques et de groupements politiques examinant la proposition plus en détail. La société civile est principalement invitée à se joindre à ces discussions pour apporter sa contribution aux déclarations d'« avant-projet ». Les deux résultats, si la proposition est jugée bénéfique, sont alors à nouveau soumis à l'Assemblée générale sous la forme d'une résolution.

Si le Plan est adopté, l'ONU et/ou ses Programmes ou Agences associées disposeront d'une richesse d'expertise pour la mise en œuvre d'une initiative mondiale d'une telle portée.

9. Comment le Plan serait administré.

Kooistra a clairement vu dès l'origine que, si le Plan était partiellement mis en œuvre, le fossé grandissant entre les nantis et les démunis se creuserait de plus en plus. Il a souligné la nécessité de le mettre en œuvre à l'**échelle mondiale** et a suggéré que l'ONU était l'agence mondiale la plus universelle dont nous disposions.

L'ONU a une vaste expérience dans la mise en place et le travail avec de grandes infrastructures mondiales. Parmi ces agences associées à l'ONU on trouve en particulier : l'Union postale universelle, l'Union internationale des Télécommunications, l'Aviation civile internationale et l'Organisation maritime internationale.

Il y a aussi ceux qui travaillent avec les gens au niveau de groupes et au niveau local : le Programme des Nations unies pour le Développement avec des bureaux dans les 133 pays en développement. D'autres agences telles que l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, l'Organisation internationale du Travail et l'UNESCO.

L'agence d'administration du Plan serait composée des sections suivantes :

1. Les experts économiques internationaux déterminent chaque année le taux de croissance attendu de l'économie mondiale grâce au Plan. Ceux-ci décideraient des allocations à répartir entre le fonds de stabilisation de la monnaie, l'administration du Plan et d'autres activités, telles que l'allègement de la dette des pays en développement.
2. Des agents de développement pour aider les personnes au niveau local à mettre en œuvre le Plan ; et de promouvoir les processus décisionnels de groupe du niveau local au niveau mondial ;
3. Une banque qui s'assurerait que tout le monde ait un compte ; que leur revenu individuel y est déposé et est crédité, puis débité au fur et à mesure que l'on trouve les producteurs en mesure de répondre à leurs demandes.

La Banque aurait également des facilités de change pour permettre l'échange de la monnaie SIFA en monnaies locales afin que ceux qui sont payés en SIFA (les agents de développement et autres agents au service du Plan, ainsi que les producteurs) puissent échanger leurs revenus en monnaie nationale, dont ils auraient besoin pour les achats de la vie courante et pour acheter des matériaux pour la fabrication de biens à vendre dans le cadre du Plan.

Les banques nationales seraient connectées à l'Agence administrative en tant qu'agents des gouvernements membres et échangeraient la monnaie nationale contre la monnaie SIFA " forte" parce qu'il est dans leur intérêt et celui de leur nation de le faire.

L'agence SIFA aurait également une section qui trouverait des producteurs (au niveau le plus local possible) pour fournir les biens ou services demandés pour leur revenu de base. De cette façon, les marchés locaux et les petits producteurs sont stimulés.

COMMENT LE PLAN AFFECTE LA MISE EN ŒUVRE DES ODD

10. Comment le Plan favorise la réalisation de chacun des ODD

ODD 1 : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes : une base solide pour tous les ODD.

Chaque personne recevrait un revenu supplémentaire, commençant par l'équivalent de 500 dollars américains. Cela contribuera à sortir les personnes et les communautés de l'extrême pauvreté. La focalisation sur le développement personnel et social durable, soutenu par la publicité d'entreprises désireuses de profiter de ce marché mondial, contribuera à atténuer la pauvreté tant matérielle que spirituelle.

ODD 2. Éliminer la faim, accroître la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable.

Les gens seront encouragés à la fois par le plan et la publicité à apprendre de nouvelles approches en matière de pratiques alimentaires, de production alimentaire et d'agriculture durables, y compris l'agriculture écosystémique comme la permaculture. L'accent sera mis sur la nutrition des aliments, les sources alternatives de protéines, les pratiques alimentaires et agricoles durables, l'empreinte carbone des aliments, ainsi que l'intégration de la production alimentaire dans les communautés et bien plus encore.

ODD 3. Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous.

Alors que les approches médicales existantes continueront d'exister, la publicité de toutes les cultures du monde encouragera les gens à se concentrer sur la santé et le bien-être en renforçant leurs pouvoirs de guérison qui, en s'alignant sur ceux qui sont actifs au sein de Mère Nature, seront amplifiés. Un alignement aussi puissant entre les individus et la Nature aura un effet d'entraînement global.

ODD 4. Garantir une éducation inclusive et équitable de qualité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous

Le double aspect de l'éducation est souligné dans l'article 26 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme : outre l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'informatique, l'éducation doit également faire émerger les capacités uniques inhérentes à chaque individu et conduire au respect des droits de l'homme.

Cette dernière est encouragée dans les cultures autochtones alignées sur la nature et par « l'éducation centrée sur l'élève ». Ici, «l'étincelle d'intérêt» de chaque élève peut devenir une passion et remplir sa vie de sens, ce qui se traduit souvent par des sentiments de bienveillance envers les autres et le plus grand tout, à mesure que les élèves développent leur propre potentiel unique. L'éducation centrée sur l'élève et le développement personnel sont encouragés par le Plan.

ODD 5. Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les jeunes filles.

Kooistra a vu la solution à la discrimination sexuelle en permettant aux hommes et aux femmes de devenir androgènes.

Le Plan vise un développement intérieur qui favorise chez tous les capacités mentales « masculines » plus orientées vers l'action (planification et action) ; et les « féminines » plus réceptives (ressenti et intuition).

Les qualités réceptives sont favorisées lorsque nous écoutons chacun notre moi intérieur pour déterminer de quelle manière nous souhaitons nous développer, en utilisant notre revenu de base. Les aspects les plus actifs de notre esprit, la planification et l'action, sont nourris lorsque nous agissons sur ce qui nous est communiqué par notre moi intérieur.

L'intégration des deux se développe davantage lorsque nous écoutons (aspect réceptif) et donnons des commentaires (aspect actif) lors des discussions en petits groupes qui déterminent quels biens et services peuvent être offerts dans le cadre du Plan.

Kooistra pensait que la discrimination à l'égard des femmes était due au fait que les hommes et les femmes avaient tendance à utiliser principalement différentes facultés mentales dans leur vie quotidienne, ce qui provoquait de la peur et de l'aliénation entre eux. Il a passé beaucoup de temps à chercher des moyens de combler ces différences pour amener les hommes à utiliser les parties intuitives/sentimentales de leur esprit et amener les femmes à utiliser leurs capacités de planification/action. C'était, selon lui, le seul moyen d'instaurer véritablement l'équilibre entre les sexes.

En outre, Kooistra a souligné la nécessité de la parité entre les sexes dans le choix des agents de développement dans chaque région ; et dans le choix de ceux qui, dans les groupes de discussion, montent aux niveaux suivants de la pyramide décisionnelle.

ODD 6. Assurer la disponibilité et la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous.

Tous les participants sont autorisés à utiliser jusqu'à la moitié de leur revenu supplémentaire pour le développement communautaire.

Cela favorisera le développement de sources d'eau potable et d'installations sanitaires dans les communautés rurales pauvres qui sont « hors réseau ». Les entreprises et l'industrie seront encouragées à se concentrer sur l'amélioration des outils pertinents pour servir ce nouveau marché important, en particulier parce que ces activités peuvent être payées par les gouvernements en monnaie SIFA qui, comme le dollar américain et l'euro, sera considérée comme une devise forte/stable, et trouvera, après la première année du Plan, sa place dans les économies nationales.

ODD 7. Garantir l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous.

La mise en place d'un tel réseau énergétique sera similaire à celle de l'eau et de l'assainissement ci-dessus.

ODD 8. Promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

L'économie SIFA promeut une croissance économique inclusive et durable qui vise d'abord à répondre aux besoins physiques de base, puis, une fois ceux-ci satisfaits de manière fiable, se concentre sur la croissance immatérielle - développement personnel, psychologique, culturel, spirituel - qui est enracinée dans la créativité humaine, plutôt que l'utilisation des ressources naturelles et peut croître à l'infini. À mesure que les besoins physiques seront satisfaits de manière plus durable, l'utilisation des ressources non renouvelables de la Terre diminuera.

Progressivement, ceux qui ont commencé comme consommateurs développeront des compétences qui les mèneront à un travail décent et (pour eux) significatif et productif qu'ils apprécient,

favorisant ainsi le plein emploi productif.

ODD 9. Bâtir des infrastructures résilientes, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et favoriser l'innovation.

Le Plan encourage l'innovation et la créativité. Cela conduira inévitablement à une industrialisation durable alors que les gens chercheront à maximiser leur productivité.

Dans les pays où les gouvernements ne se concentrent pas sur la construction des infrastructures, nombreux sont ceux qui choisiront de consacrer jusqu'à la moitié de leurs revenus au développement d'infrastructures durables dans leurs communautés.

ODD 10. Réduire les inégalités au sein des pays et entre les pays.

Si le Plan n'est pas susceptible de combler immédiatement l'écart financier entre les 1% et les 99%, il commencera immédiatement à combler les écarts entre ceux qui ont les moyens de parvenir à l'épanouissement personnel et au développement de leur nature intérieure et ceux qui consacrent leur énergie à essayer de gagner sa vie, souvent sans pouvoir y parvenir.

Cela changera progressivement le système de valeurs dominant, où le statut et le pouvoir économique sont censés générer l'épanouissement, pour un système qui apporte une satisfaction plus profonde fondée sur le développement personnel et social ; et donc de la façon dont les gens peuvent être influencés.

Les valeurs qui deviennent la norme au sein des nations vont inévitablement colorer leurs relations entre ces nations.

ODD 11. Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient inclusifs, sûrs, résilients et durables.

Le plan connectera les communautés du monde entier par voie électronique et via Internet. Les travailleurs communautaires de SIFA sont bien informés sur les opportunités et les coûts de développement communautaire, y compris ceux offerts par l'ONU et ses agences spécialisées.

Ces opportunités de développement communautaire et de cohésion sociale seront nourries par les discussions communautaires annuelles sur les biens et services à mettre à disposition cette année-là dans le cadre du Plan. Tout cela contribuera à créer une solidarité au sein des groupements humains et des communautés autosuffisantes au sein des grandes villes.

Les particuliers peuvent choisir de construire des jardins sur les toits, de développer une agriculture verticale pour des aliments nutritifs, etc.

Le plan peut inclure la construction d'infrastructures pour la fourniture d'eau potable, d'assainissement, d'électricité, de bibliothèques, de centres éducatifs locaux, de magasins à portée directe de tous les membres de la communauté, ainsi que d'espaces verts à des fins récréatives, sportives et éducatives, qui pourraient également former des corridors verts pour favoriser la biodiversité.

Il le ferait de deux manières : (1) lorsque les individus donneraient jusqu'à la moitié de leur revenu supplémentaire pour le développement des infrastructures communautaires ; et (2) avec l'utilisation des SIFA qui se sont retrouvés dans les économies nationales en échange du revenu national pour permettre aux producteurs du Plan d'acheter ce dont ils ont besoin pour la production de biens pour le Plan et ainsi ils peuvent payer leurs dépenses courantes à partir de les revenus perçus du Plan SIFA. Ces SIFA fonctionnent au sein des économies nationales comme une forme de devise et peuvent être utilisés par les gouvernements pour construire des infrastructures durables.

ODD 12. Assurer des modes de consommation et de production durables.

Ce processus s'accélérala grâce aux groupes de discussion qui détermineront année après année quels biens et services sont durables. Chaque année, la durabilité prendra un sens de plus en plus direct et personnel, à mesure que les gens commenceront à faire leurs choix parmi les biens et services offerts par le Plan.

Les grands pollueurs, tels que les entreprises et l'industrie, ne seront pas seulement confrontés à l'évolution des perspectives en matière de durabilité, mais, parce que l'économie traditionnelle et l'économie supplémentaire durable coexisteront, ils seront alors en mesure de produire de manière plus durable lorsqu'ils seront prêts. Plus le Plan sera actif, plus le taux de conversion vers la durabilité sera susceptible de s'accélérer.

ODD 13 . À mesure que les modes de production et de consommation deviendront plus durables, cela aura un effet positif sur le climat. Des actions peuvent être menées pour atténuer les effets du changement climatique et se prémunir contre les catastrophes, financées de plus en plus par les SIFA en circulation dans les économies nationales.

ODD 14 et ODD 15 . Le thème « Pour tous et contre personne, INCLUANT LA NATURE » imprègne tous les aspects de l'économie complémentaire durable. Il est au cœur des délibérations, car les gens décident quoi commander chaque année pour leur revenu complémentaire individuel. Les questions relative à la santé et au renouvellement des systèmes terrestres, des océans et des mers, ainsi que la santé et la résilience de la nature, sont naturellement au cœur de toutes ces activités, et la reconnaissance de la nécessité d'une législation environnementale est susceptible de croître. La nature est également un aspect de la santé et de l'alimentation et sera également de plus en plus respectée à mesure que ces ODD seront mieux compris et mis en œuvre.

L'attention croissante portée à la durabilité augmentera la compréhension et la volonté de protéger et de restaurer les systèmes terrestres d'eau douce, elle offrira des opportunités et augmentera les motivations des individus à entrer dans les domaines de la conservation de l'environnement, de la régénération et de la lutte contre la désertification.

Le fait que les besoins fondamentaux des personnes seront de plus en plus satisfaits via le Plan diminuera le désir des gens d'outrepasser la loi en empiétant et en abusant de la nature et en faisant le commerce d'espèces menacées, améliorant ainsi la protection de la faune, la lutte contre le braconnage et le trafic d'espèces protégées.

La nature aura l'occasion, là où c'est encore possible, de se régénérer. Cela aura un effet positif sur les océans et les mers, ainsi que sur les écosystèmes terrestres.

ODD 16 : Promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable, assurer la justice par des institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux.

Le Plan dans son ensemble est axé sur la construction de sociétés pour un développement durable sur le plan social, économique, en fournissant à tous les membres les compétences nécessaires. Il permet aux gens de développer un sens inné de ce qui est bon pour eux personnellement et de ce qui est durable pour la société en mettant l'accent sur l'épanouissement personnel et la durabilité dans le monde entier ; et il fournit à chacun les outils nécessaires pour exprimer ses opinions dans un groupe et défendre ce qu'il considère juste.

Ces compétences sont d'une importance fondamentale si les gens doivent travailler ensemble pour construire des sociétés et des institutions responsables et inclusives et promouvoir à la fois la

justice et le développement durable au niveau local et mondial.

ODD 17 : Renforcer les moyens de mise en œuvre et revitaliser les partenariats mondiaux pour le développement durable

L'économie mondiale durable et complémentaire construit un certain nombre de partenariats entre les personnes du niveau local au niveau mondial, en particulier pour accélérer les moyens de mise en œuvre du développement durable et chacun des ODD (comme décrit ci-dessus).

Les partenariats sont construits de la manière suivante :

- 1 De l'intérieur de l'individu vers l'extérieur pour avoir un impact sur la famille, la communauté locale et d'autres communautés et, enfin, dans le monde entier à mesure que croît la perception inclusive des individus et qu'eux-mêmes grandissent et se développent en des êtres humains plus épanouis et bienveillants ;
2. Des discussions en petits groupes rassemblent les gens pour décider quels biens et services sont durables aux niveaux local, départemental, régional, national et mondial, directement ou via des explications sur les raisons pour lesquelles certains biens et services sont considérés comme durables pour le plan SIFA cette année-là et pourquoi d'autres ne le sont pas.
3. Les gens sont également réunis à travers le réseau mondial des agents de développement qui soutiennent le Plan et à travers l'Agence administrative SIFA qui relie les consommateurs aux producteurs.

Nous avons discuté de l'effet puissant que le Plan aura sur la durabilité des économies existantes. Il favorisera l'échange de technologies au sein et entre les régions selon les besoins, puisque les individus et les communautés pourront obtenir des technologies à la fois par le biais du plan, mais également via l'économie de partage/partenerariat en croissance rapide et le nombre croissant de produits proposés en accès libre et ceux qui sont protégés par des droits.

Cela sera encore favorisé par un accès accru à Internet et une meilleure maîtrise de l'informatique, stimulé par l'administration de l'économie SIFA et à mesure que l'utilisation d'Internet devient plus omniprésente.

Le renforcement des capacités se poursuivra, en commençant par les individus et les zones locales, et s'étendra à mesure que l'infrastructure et les besoins seront développés dans le cadre du Plan. En fixant des normes similaires de durabilité pour tous les participants [idéalement toute l'humanité], la politique mondiale et la cohérence institutionnelle se développeront davantage.

De cette manière, des partenariats pour le développement durable sont établis à un rythme croissant, ainsi que la capacité des personnes à mettre en œuvre tous les ODD.

Conclusion : Le Plan sert d'outil pour la mise en œuvre de tous les ODD.

RÉSUMÉ

Les aspects éducatifs du plan SIFA ont un impact sur la vie et les comportements des individus et des entreprises de manière à avoir un effet direct sur les sociétés et les économies à l'échelle mondiale.

Le Plan promeut un soutien et des produits éducatifs individuels pour nous aider à développer notre personnalité à travers chacune des phases de notre développement personnel, en choisissant quels biens, services et modalités peuvent nous aider dans ce processus et en nous aidant à développer les compétences interpersonnelles pour nous affirmer et communiquer de manière ouverte et démocratique avec d'autres personnes.

La forme d'éducation utilisée pour produire ces développements personnels s'inscrit dans le contexte d'une consommation, d'une production et d'un développement durables. En fait, ce que nous apprenons est immédiatement traduit en action dans notre vie personnelle, appliqué à ce que nous consommons et produisons et à nos relations personnelles avec les autres, la société et l'économie.

Étant donné que les processus d'éducation encouragés par le plan SIFA visent à embrasser dès que possible tous les peuples du monde, le plan aura, dès le départ, un impact significatif sur la durabilité des sociétés et des économies locales à mondiales, en commençant par les plus marginalisés et englobant les entreprises et l'industrie, les membres des communautés plus riches et les pratiques durables des États membres de l'ONU. Il aura aussi un impact significatif sur la capacité de la communauté mondiale à conclure des accords internationaux, y compris sur des questions liées au développement durable. Par son impact immédiat sur les trois dimensions du développement durable, il aura dès le départ un impact multiforme sur notre réalisation de l'Agenda 2030 et de chacun des objectifs de Développement Durable.

Le Plan peut être mis en œuvre en utilisant le savoir-faire et les structures disponibles aujourd'hui.

PLUS D'INFORMATIONS

A propos du document ci-dessus :

Auteur : Lisinka Ulatowska.

Éditeurs : Alice Boainain Schneider, Richard Jordan.

Rédacteur en chef : Luc Guillory.

Administration du Plan SIFA :

Secrétaire : Alice Boainain-Schneider, ipsbox@ipsgeneva.com

Conseiller Principal du Regime : Lisinka Ulatowska, Commons.Cluster.UNO@gmail.com

QUELQUES VIDÉOS ET DOCUMENTS

Pieter Kooistra :

Livre : **L'intérêt personnel idéal**, ISBN 907084101 ;

Vidéos en anglais et néerlandais :

- « **L'intérêt personnel idéal** », 1996 : https://www.youtube.com/watch?v=Z_VFI5Kpf8 ; « Het « **IdealeEigenbelang** » », 1996 : <https://www.youtube.com/watch?v=Mri13x97N6Y>
- Vidéo sur la vie et l'œuvre de Pieter Kooistra, "**Think the Impossible**", diffusée à la télévision néerlandaise en 2020 : <https://www.youtube.com/watch?v=HpAQCHBGh2Y&t=1s> (en néerlandais avec sous-titres anglais)

LisinkaUlatowska, MA, PhD :

Livre **L'an 2000** (aperçu du Plan et de sa mise en œuvre).

Le site internet : www.supplementary.incomeforall.org

Notre site Web fournit des informations détaillées sur tous les aspects du Plan.